

Belgique – Belgique
P.P. – P.B.
1440 BRAINE LE CHATEAU
BC30976

N° d'agrément P801108



1. Editorial.

L'Étranger.

Maurice Krack.

Le journal relatait dernièrement l'agression d'une dame âgée dans l'indifférence générale. Une personne n'écoutant que son courage, s'est lancée à la poursuite de celui qui avait arraché le sac de la dame. Au prix d'une lutte, elle est parvenue à le récupérer et à le lui ramener. La police arrivée sur place, a aussitôt arrêté cette personne ! Il a fallu l'intervention de la victime pour empêcher qu'elle ne soit emmenée au poste. C'était un « étranger », issu de l'immigration et sans papier.

En lisant cette histoire, j'ai senti en moi de l'admiration pour cet homme ! Lui, l'étranger, celui que dans nos sociétés, nous excluons très facilement, pour de multiples raisons, avait osé poser un geste fort ! Cela m'a amené à me demander : « Comment moi, je regarde l'autre, celui qui est différent de moi par l'origine, la culture, la religion ? Est-ce que seulement, je le vois ? Quelle place est-ce que je lui réserve réellement dans ma vie ? »

J'ai fait le lien avec le texte de la samaritaine (Jn 4, 1 – 42) : Jésus va vers elle pour lui demander à boire. Il est juif et les Juifs, en ces temps-là, ne voulaient avoir aucune relation avec les samaritains, considérés comme impurs. Jésus est au-delà des préjugés, ce qui étonne la samaritaine. Elle lui dit : « Comment, toi, un juif, tu me demandes à boire, à moi, une samaritaine ? »

Et moi qui souhaite tant me mettre à la suite du Christ, comment aurais-je réagi, si, je l'avais vu, ainsi, parler à cette femme ? Pas évident que je l'aurais accepté ! Je crois même que j'aurais tout fait pour éviter cette rencontre entre « mon » Jésus et cette « moins que rien » !

Aujourd'hui, avec tous ces étrangers qui sont chez nous et à nos portes, qui nous dérangent, quelle attention est-ce que je leur porte ? Ils sont petits, faibles, démunis, présents parfois en fraude et à peine visibles. Pourtant ils sont comme moi, humains, ils ont une famille, des enfants, des espoirs, des rêves. Que fais-je pour les aider ? Quelle place, quelle chance, quel avenir, je leur donne à côté de moi ? Ces autres sont des visages de Jésus. Regardons-les avec amitié dans cette « Lettre de Belgique », tels que nous pouvons les voir dans nos rues, tout près de chez nous.

« Bien souvent, il faut que les étrangers nous fassent la surprise de leur présence » p 2

« Allo, c'est A. (13 ans) de Fondacio, je voudrais parler à ... » p 3

« Totalement disponible dans mon écoute. » p 4

« Très souvent, ceux-ci ont trop de dettes impayées » p 5

« La plupart des apprentis sont illettrés » p 6

« Des « miracles » gravés dans mon cœur » ... p 7

2. A méditer.

« Aimer l'étranger. »

Prédication (extraits) par la pasteure Susan Durber.

C'est ancré dans la tradition de notre foi, et aussi dans notre vécu, que le Christ vient nous rencontrer dans la compagnie des étrangers.

Pourtant, aussi essentielle que puisse être cette idée, nous l'oublions tout le temps. Au lieu de ça, nous nous accrochons très fort à nos amis, à ceux qui sont comme nous et que nous aimons, en espérant y trouver le Christ. Dans un monde incertain et dans des lieux et des communautés où la diversité peut sembler ne pas faire partie de la décoration esthétique, mais être plutôt une menace qui plane au dessus de nous, nous nous accrochons à ceux que nous connaissons et que nous aimons au lieu de nous tourner vers ceux qui nous semblent étranges et aux yeux de qui nous aussi nous avons l'air étrange. Il n'y a pas besoin d'être un génie pour comprendre que ce n'est pas bon pour nous. Pas bon pour l'œcuménisme, pour la mission de l'Église, pour le dialogue interreligieux et pour la paix du monde, ou, en fait, pour n'importe quelle sorte d'épanouissement humain. Mais la vérité revient toujours vers nous – les choses sont ainsi, ou bien c'est peut-être Dieu ?

Au cours de ces journées, pour beaucoup d'entre nous, il y a eu des moments où nous aurons pris conscience de l'étrangeté des autres pour nous, et peut-être plus encore de notre étrangeté pour eux. Personne n'est normal. Simplement, nous nous habituons à la façon dont nous sommes, et même parfois nous nous y habituons tellement que nous en prendrions la défense sans même presque savoir pourquoi. Il y a, enracinée dans l'être humain, une crainte profonde de l'étranger, que cet étranger soit quelqu'un d'autre ou qu'il s'agisse de l'étranger qui est en nous. Et nous savons qu'il y faut une certaine confiance en soi, combinée à une certaine humilité, pour être disposé à rencontrer des étrangers, à tel point que, bien souvent, il faut que les étrangers nous fassent la surprise de leur présence. Et pourtant la Bible nous dit, et notre expérience aussi, que c'est souvent par l'étranger que Dieu parle.

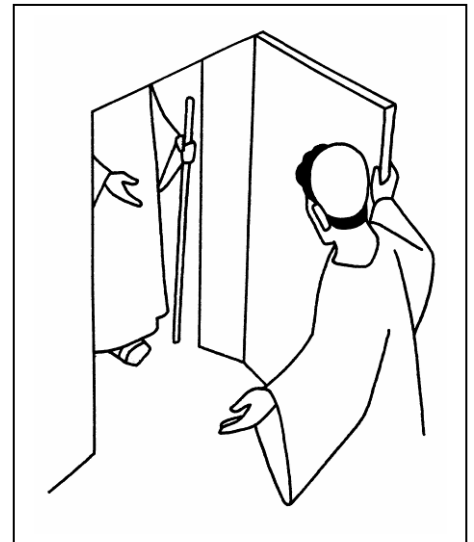
Dans toutes les religions qui trouvent leur origine en Abraham, et probablement dans d'autres aussi, l'hospitalité est un élément essentiel. Où qu'on aille chercher, dans l'Ancien ou le Nouveau Testament, on trouve des récits parlant de croyants qui sont hospitaliers, accueillants, ouverts, réceptifs envers le monde et les gens.

Plus encore peut-être, on a des récits de croyants désireux de recevoir l'hospitalité de la part d'autres personnes, persuadés avec joie qu'ils vont ainsi pouvoir rencontrer Dieu lui-même. Mais l'hospitalité qui nous est révélée dans les récits bibliques est différente de certaines notions de l'hospitalité que j'ai apprises chez moi.

Pour nous, nous avons tendance à imaginer l'hospitalité comme consistant à inviter dans notre espace privé quelques personnes soigneusement choisies. Ce sera peut-être très généreux, somptueux, soigneusement préparé et souvent très ouvert, mais habituellement il s'agit d'accueillir nos amis, nos voisins, nos associés en affaires.

La conception biblique de l'hospitalité, c'est autre chose. Il s'agit d'accueillir l'étranger. Je pense que le terme grec pour hospitalité, celui qui est souvent utilisé dans le Nouveau Testament, signifie littéralement « amour de l'étranger » - *philoxenia*. Exercer l'hospitalité au sens vraiment biblique, cela ne veut donc pas dire organiser des quantités de fêtes à l'intention de nos amis, mais trouver le moyen d'accueillir réellement les étrangers.

L'autre point important dans la conception biblique de l'hospitalité, c'est qu'il est aussi essentiel de la recevoir que de la donner. On imagine facilement que Dieu souhaite que l'Église exerce l'hospitalité, qu'elle accueille sans distinction. Nous n'avons pas de problème pour voir l'Église comme un « hôte ». Mais il est intéressant, n'est-ce pas, que dans tous ces innombrables récits où Jésus prend un repas avec des disciples, des Pharisiens, des collecteurs d'impôts ou avec qui que ce soit, ce n'est pas lui qui invite, c'est presque toujours lui l'invité. Jésus est l'étranger qu'on accueille. C'est lui qui *recevait* l'hospitalité – et c'est ainsi qu'il trouvait un endroit où offrir la bienvenue de la part de Dieu. Il n'invitait pas les gens à entrer chez lui dans ses conditions à lui – il entrait délibérément *chez eux*, dans leurs maisons, leurs communautés et il s'ouvrait à eux. Que l'on songe à Jésus partageant le repas d'une personne de mauvaise réputation, ou à ces deux disciples à Emmaüs, c'est lui qui était l'invité et qui recevait ce qu'on lui offrait. Et lorsqu'il a demandé à ses disciples de le suivre, il ne leur a pas suggéré de tenir table ouverte ou d'accueillir des invités, mais il les a envoyés, vulnérables au point de devoir dépendre de l'hospitalité des autres. Jésus a envoyé ses disciples, sans vêtements de rechange, sans un bâton pour s'appuyer, entièrement vulnérables. Être disciple, c'est être prêt à recevoir l'hospitalité, et être assez vulnérable pour en avoir besoin.



3. La vie de Fondacio en Belgique.

Le dernier club des 12-14 ans.

Yves van Oost.

Il y a quelques jours, je reçois un appel au téléphone : « Allo, c'est A. (13 ans) de Fondacio, je voudrais parler à Yves ». Ce « de Fondacio » m'a ému. Notre communauté peut donc être reconnue comme importante par et pour des jeunes de 12 à 14 ans... Impression confirmée par plusieurs témoignages suite au dernier club où nous avons découvert en bassin la plongée sous-marine. Je vous livre celui-ci : « Avant d'entrer dans l'eau j'étais impatiente de savoir, de sentir le fait de respirer dans l'eau. J'avais peur de faire un geste de travers, le stress est monté. Cela m'a rassurée d'avoir le moniteur à côté de moi ! Ca m'a encouragée, je me suis sentie fière lorsqu'il me serrait la main. J'étais heureuse après. » Une autre « je voudrais vous remercier pour nous avoir permis de vivre cette expérience... Vivement le camp d'Habay la Neuve ».

Alors... Le camp d'Habay (5-10 avril) se dessine très bien, lui aussi. Avant, nous aurons un club le 20 février aux Mimosas. Nous ferons de la cuisine moléculaire et inviterons un scientifique passionnant. Vous pouvez y inviter vos jeunes ados.

Yves van Oost 0473/747346

Ysaline.

J'ai trouvé cette après midi superbe parce qu'au début avec tout les signes qu'il fallait retenir, je ne savais pas trop comment faire. Mais petit à petit je me suis mise dans le thème et ça a été !!! Vraiment merci pour cette super activités je ne savais pas que c'était aussi chouette de plonger !!!!!!!!!!! A bientôt !



Bonsoir Yves,

Tout d'abord, Diane et nous tenons à remercier toute l'équipe Fondacio 12-14 pour la super après-midi passée à Braine-l'Alleud. Diane est rentrée enthousiaste de l'activité et de sa rencontre avec les autres jeunes. Elle nous a parlé de la prochaine activité du samedi 20 février (?) mais elle a apparemment oublié le papier qui a été distribué samedi dernier à ce propos. Pourrais-tu donc nous renvoyer l'invitation et déjà la compter présente ce jour-là ?

Encore merci et bonne soirée !

Anne et Philippe De Vogeleer – Raymaekers.

Quels sont nos services d'Eglise ? Un appel du Conseil Belgique.

Nous sommes nombreux en Fondacio à vivre un service ou une responsabilité d'Eglise : animation en paroisse, liturgie, catéchèse, service diocésain, préparation au mariage, accompagnement spirituel, aumôneries, etc

Aimer et servir l'Eglise fait partie intégrante de la mission de Fondacio. C'est pourquoi Nous vous appelons à nous faire connaître le service ou la responsabilité que vous avez. Si de plus vous le souhaitez, n'hésitez pas à répondre à ces questions : que faites-vous concrètement ? Depuis quand ? Qui vous a appelé à ce service ? Comment le vivez-vous ? Quelles sont vos joies, vos difficultés ?

Nous serions heureux de mieux connaître ces missions pour les porter avec vous et peut-être avoir l'occasion d'en parler ensemble. Dans ce but, nous vous invitons à répondre par mail ou par lettre,

à Catherine de Menten, av. de l'Escrime, 96 à 1150 Bruxelles catherine.dementen@euphony.net ou

à Béatrice Hertoghe, In de Poort, 30 à 1970 Wezembeek-Oppem bea.hertoghe@telenet.be

D'avance un tout grand merci, que l'Esprit Saint vous accompagne.



Une formation sur le discernement dans les fraternités à Charleroi.

Magda Van Derheyden.

Une formation sur le discernement, animée par C. de Menten et B. Hertoghe, a eu lieu à Charleroi, pour les 2 fraternités de la région. Merci de cette "décentralisation"... Le programme était chargé mais bénéfique pour moi. Bonne humeur, enseignement, écoute, exercices pratiques, prière et chant étaient au rendez-vous. Les questions proposées m'ont permis d'aller plus loin: une question en cachait une autre, bien plus profonde. La méthode d'analyse en 7 étapes a occasionné une ouverture en moi: en suivant les différentes étapes, j'ai réalisé que la situation personnelle, concrète, envisagée était plus importante pour moi que ce que je croyais. Grâce à cette manière de discerner pas à pas, je ne suis pas restée à la surface mais j'ai pu creuser mon for intérieur et ce que j'ai découvert de mes sentiments, de ma manière de fonctionner, c'est une avancée précieuse pour ma vie.

Après cette après-midi intense de formation, j'ai eu l'audace de dire à mon entourage les tensions que je vivais, les concernant. Car la lumière s'était faite sur ce point et l'Esprit me poussait à leur dire les choses simplement, en toute vérité et liberté. Et il semble bien qu'il y ait des réactions bénéfiques en cascade, chez les miens... Je suis certaine que cette session a permis cette avancée en moi. Merci donc aux animatrices et à tous les participants.

4. Fondacio en Belgique et l'étranger.

L'étranger.

Eric de Walque.

J'aime rencontrer l'étranger. Percevoir ce qu'il a de différent par rapport à moi. Sa manière de penser, ses croyances, ses attentes et son comportement. Je considère comme une richesse d'essayer de sentir ce qui nous sépare et ce qui peut nous rapprocher.

J'ai assez bien voyagé au cours de ma vie professionnelle et j'ai rencontré beaucoup de gens. La plupart était des nantis mais pas tous. Au cours de ces déplacements, c'était moi l'étranger. J'avais plaisir à découvrir les us et coutumes, les habitats, les lieux publics et bien d'autres choses.

Je suis aussi sensible au phénomène de l'immigration. Dans ce cas l'immigré est souvent dans un état de faiblesse et de fragilité. Cela m'interpelle ! J'aimerais qu'il se sente bien dans mon pays ! Depuis que je ne travaille plus, je lui consacre un peu de mon temps. Je lui donne des cours de français pour lui permettre de mieux s'intégrer. Au travers de ces cours, j'essaie de lui expliquer nos manières de vivre et notre histoire.

Avec l'un ou l'autre de Fondacio, nous poursuivons un travail de rapprochement avec l'immigré arabo-musulman. Ils sont très nombreux chez nous et je n'ai pas envie de les ignorer en restant retiré dans mon village du Brabant Wallon où ils ne viennent pas.

Ces deux expériences me nourrissent. J'y trouve un sens profond, un sens évangélique. En effet, l'évangile est remplie de scènes de rencontres entre gens qui viennent d'ailleurs et ceux qui vivent sur place. Beaucoup de paraboles nous invitent à accueillir l'étranger.

Puisse Fondacio mettre encore plus cette démarche d'accueil dans sa dynamique !

Noël (ou St Nicolas...) chez les enfants de parents vivant sans papier.

Sœur Thérèse Beer.

Vous allez peut-être être étonnés que je parle du Père Noël ou de St Nicolas.... mais il faut comprendre que nous avons la chance de côtoyer des familles de toutes sortes de religions. C'est simple : dans St Jean « au soir de la vie nous serons jugés sur l'amour », je le vis dans beaucoup de rencontres.... Il y a énormément d'amour qui se vit entre eux.... : ils n'ont rien, mais ils partagent encore... leurs exigences sont pour moi des « espérances » : quand on attend depuis près de 10 ans sans savoir quel sera mon lendemain à tous points de vue, c'est dur.

D'habitude à St Vincent de Paul, est organisée un après-midi autour de Noël ou St Nicolas... C'est un après-midi où il est difficile de faire vivre un rassemblement d'enfants de tout âge et surtout parlant des langues différentes... Ainsi le « prestidigitateur » est-il le seul homme à se faire comprendre de tous..., il a fallu louer le local, le décorer, prévoir un peu de dégustation où plusieurs communautés nouvelles nous aidaient...., l'animation et bien sûr les CADEAUX! Mais voilà cette année, pas de budget... (une année la maisonnée "présence aux pauvres" avait même composé tout un petit intermède théâtral sans parole).

Aussi au vestiaire de St Vincent de Paul, il nous a été demandé, d'organiser au moins une distribution de jouets: ainsi toute l'année, nous avons mis soigneusement de côté tout ce que nous recevions de beau.

Ce fut magnifique cette année, car la date étant proche de Noël, l'ambiance discrète a été quand même autour d'un "vrai" père Noël...

Dans une pièce, d'où les vêtements avaient été retirés, il y avaient un ciel bleu étoilé, un arbre de Noël, une crèche, une ambiance musicale de circonstance et bien sûr les cadeaux.... souvent donnés sur les genoux de père Noël et si possible avec la "photo".

Nous avons eu, hélas, une déception un temps froid, verglacé... mais les enfants n'ayant pas pu venir, ont pu nous rejoindre un autre jour, mais l'ambiance n'était plus la même.

Ce que je peux vous dire, c'est que j'étais dans l'admiration devant le bonheur de ces enfants ET des parents, devant ce bonheur d'un partage d'amour tellement simplement signifié. J'aurais voulu que tous puissent voir et sentir combien l'amour peut se communiquer avec de simples gestes, attitudes, mais surtout le SOURIRE qui est comme une porte d'entrée dans la relation.

Et je terminerai en disant: nous sommes tous les enfants d'un même Père.

Une expérience d'écoute auprès des demandeurs d'asile.

Jeanne-Françoise Schmitz.

Les demandeurs d'asile viennent des quatre coins du monde. Ils fuient et quittent leur pays parce qu'ils n'y ont plus la sécurité minimum pour y vivre.

Notre pays signataire de la Convention de Genève leur offre protection et assistance. Ainsi sont-ils aidés assez généreusement pour trouver un logement, se nourrir, se vêtir, travailler, étudier... Peu à peu, ils s'installent.

Malgré le soutien logistique important reçu chez nous, s'intégrer reste difficile... Comment ne pas couler lorsque l'on est désorienté, décontenancé, voir déprimé dans ce « Nouveau Monde » qu'est la Belgique ? Un être humain ne vit pas que de pain...

Chaque semaine, pendant 45 min, j'offre à quelques réfugiés l'espace dont ils manquent souvent dans la vie quotidienne pour se dire. Notre rencontre n'a aucune obligation de résultat. Totalement disponible dans mon écoute, j'invite cette personne à élaborer une parole, la sienne propre afin qu'elle puisse accéder à une sécurité bien particulière : celle de trouver ou retrouver les clés de sa demeure intérieure. Celle-là même que jamais personne ne pourra lui arracher. Au fil du temps, les rencontres conduisent à des résolutions de questions pratiques : « Ai-je envie de reprendre des études ? Lesquelles ? Comment ? » « Quel boulot pour moi dans mon nouveau contexte de vie ? J'ai 55ans, Docteur en langue albanaise, comment voir l'avenir en Belgique ? » etc

Jésus au jour de sa naissance n'avait pas de maison... Tout au long de sa vie, il fut un itinérant confiant qu'il recevrait le gîte et le couvert... Mais dans sa marche, il s'arrêtait, il offrait aux plus abandonnés son regard d'amour, il prenait du temps avec eux et ce faisant leur rendait leur dignité d'Homme et d'enfant du Père...

Dans ce service d'écoute, je regarde Jésus, je lui confie mon travail sachant que moi aussi je suis une orpheline, une étrangère en quête du royaume de Dieu.

5. Volontaires pour le monde – Belgique.

Jean-Baptiste Traversa au Chili.



Le bureau de Contigo à La Cisterna

Comme vous le savez peut-être, je suis dans deux projets différents. La banque de microcrédit Fundacion Contigo (3jours et demi par semaine) et un Hogar Mas Digno, un projet de Fondacio Chili (un jour et demi)

La Fundacion Contigo possède trois centres. Le plus important est celui de la Cisterna au Sud de Santiago, c'est là où je travaille. Chaque matin, je fais toute une ligne de métro : Le trajet me prend 50 min. Heureusement, ma journée de travail commence vers 9h45 et termine à 17h15. Le second centre se trouve à l'Ouest de Santiago dans la commune de Lo Prado et le dernier est à Buin, une commune plus rurale au Sud de Santiago. Il m'arrive de temps à autre de devoir aller dans un de ces autres centres pour rencontrer des clients.

Deux fois par semaine, je me rends dans les communes de La Pintana et de Puente Alto pour faire de la promotion. Parfois seul, parfois accompagné par un des deux autres volontaires français, j'installe ma grande bannière publicitaire. Impossible de me rater. Là, je distribue des prospectus et informe les personnes intéressées. Je prends leurs coordonnées. De retour au bureau, je vais vérifier leur Dicom dans la banque de données

du ministère des finances. Le Dicom est le fichier qui indique tous les antécédents bancaires. Etre en Dicom signifie avoir des dettes impayées. Ce Dicom est une véritable institution au Chili. J'ai même vu des T-shirt portant la phrase: "Je suis en Dicom," un peu comme les t-shirt qui dédramatisent le fait d'être gros des phrases du genre: "Gros et Beau".

Une fois vérifié ce fichier, je téléphone aux possibles clients pour les informer si oui ou non, nous pouvons entamer la procédure d'obtention de prêts. Très souvent, ceux-ci ont trop de dettes impayées pour postuler à un crédit à Contigo. Une autre condition est d'avoir un aval, une personne qui puisse garantir le prêt. C'est un autre frein important dans de nombreuses situations. Ceci est renforcé par le fait que les Chiliens se font très peu confiance entre eux. Une enquête internationale vient de classer le Chili dans le bas du classement des pays où les gens se font mutuellement confiance.

Je m'occupe aussi de deux fonds que des institutions ont placés à Contigo.

Le premier est un fonds de l'évêché de Santiago destiné aux immigrés. Contigo est la seule institution bancaire qui accorde des crédits aux immigrés. Malheureusement, ce fonds n'est pas utilisé à 100% car il est difficile pour le client de remplir les conditions comme celle d'avoir un aval ou un domicile fixe. Il est aussi plus difficile pour Contigo d'évaluer le risque client.

Le second est un fonds de « Habitat Pour l'Humanité ». HPH est une fondation d'origine américaine qui a pour objectif de construire des maisons. Dans le cadre de ce partenariat, Contigo accorde des prêts pour des petites rénovations. Les micro-entrepreneurs peuvent ainsi améliorer leur lieu de travail.

HPH organise aussi des ateliers de suivi de ces bénéficiaires et souhaite que Contigo fasse de même. Le 16 décembre dernier, j'ai donc donné avec Antoine, un volontaire français mon premier atelier de finances familiales sur l'épargne.

L'expérience s'est très bien passée et devrait se reproduire à l'avenir.

Il m'arrive d'aller voir des clients de temps en temps. Les assesseurs de crédit de Contigo vont souvent visiter leurs clients sur le lieu de travail. Ils prennent aussi des photos de la marchandise.

Parfois, je dois prendre des photos à l'autre bout de la ville et je peux vous assurer qu'elle paraît très grande surtout quand le bus est bloqué dans un embouteillage, ce qui est assez fréquent.

Un Hogar Mas digno.

Juan Carlos Morales est le responsable et coordonne l'équipe composé de trois permanents et de volontaires chiliens (plutôt âgés). Les volontaires apportent leurs compétences professionnelles. Dans leur majorité, ils sont architectes.

Les activités du projet se déroulent dans la poblacion « Heroes de la Concepcion », un quartier pauvre près de Fondacio.

Le projet UHMD se divise en plusieurs axes.

Le premier est celui de rénovation et construction de maison. Je m'occupe ici de la comptabilité et je vais aussi faire de la peinture de temps en temps avec les autres volontaires français quand on a besoin de nous.

Le second axe est l'axe social. Il se compose d'ateliers par tranches d'âge. Pour les plus jeunes, il y a un atelier d'informatique et un autre de bricolage. Tous les lundis après-midi, j'anime avec Grâce, la seule volontaire belge en plus de nous, cet atelier de bricolage. Les adolescentes font un atelier de création artistique avec une artiste professionnelle. Pour les femmes, il y a un atelier d'horticulture où elles font un potager. Le groupe des « mayores » (les 3*20) a lancé cette année un atelier de tissage. Cet atelier de tissage pourrait devenir une micro-entreprise. Juan Carlos a demandé mon aide pour introduire une demande de subsides pour ce projet. Nous verrons ce que ça donnera...



6. Fondacio dans le monde.

Installation de Maria Yan en Chine.

Cela fait exactement 16 jours que je suis arrivée ici. J'habite au rez-de-chaussée dans un petit appartement et les classes, c'est au sixième étage, dans le même bâtiment. Je vais bien, même si la première semaine a été plutôt difficile à cause du froid, de l'environnement inconnu et aussi de l'obligation de suivre une multitude de règlements, comme étudiant étranger : préparation et exécution des démarches administratives obligatoires ! Puis, ce fut le début des classes, un type d'enseignement inhabituel et des collègues étudiants pas très accueillants. La semaine d'adaptation a passé lentement, mais, espérons que dans les mois qui vont suivre, cela ira mieux. Je manque toutefois de personnes avec qui partager simplement et ouvertement, ou même prier. Pour l'instant, ce n'est pas possible. Quelqu'un m'a emmené à l'église, et, Dieu merci, j'ai déjà pu participer à 2 eucharisties. Dans cette vie simple comme étudiante, c'est la meilleure nourriture pour moi.

La préparation de Noël est spéciale pour moi, cette année ... La méditation quotidienne a toute son importance et j'intériorise profondément cette préparation dans mon cœur. Avec l'environnement peu attrayant du campus, je me sens progressivement vivre toute une chaleur et, en même temps, une profonde solitude que je n'avais jamais expérimentée auparavant. Je crois que c'est une aventure intérieure de comprendre davantage le sens d'être un disciple du Christ, de vivre et d'agir comme il l'a fait. Mais, croyez-moi, je ne sais pas toujours quoi faire, sinon vivre simplement et aussi fidèlement que possible tous ces jours. Ma tâche est de réussir au mieux dans mes études autant que possible. Et le reste, le Seigneur y pourvoira ... ! Donc, nous allons prier le Maître de la moisson, d'envoyer de nombreux ouvriers pour la récolte.

Solidarité Haïti.



La communauté internationale est marquée par les événements tragiques qui ont secoué et secouent encore Haïti. Les élans de solidarité se multiplient, signe d'un monde où la fraternité est toujours aussi vive. De très nombreuses initiatives sont prises et Fondacio s'est mobilisée dans la prière, mais aussi dans l'action afin de récolter des dons et de contribuer à secourir les populations en détresse. Nous n'avons pas d'activités en Haïti, et il nous a semblé qu'il était préférable de soutenir les organisations locales. Le pôle Amérique Latine de l'Eglise de France, l'ancien CEFAL des Œuvres Pontificales Missionnaires dont Fondacio est proche, a lancé un appel auquel nous avons répondu en faisant un premier don auquel sera ajouté le fruit de diverses collectes déjà organisées à l'occasion d'événements internes. Le Pôle Amérique Latine de l'Eglise de France soutient les efforts de la Société des Prêtres de Saint Jacques, implantée en Haïti et plus précisément à Port-au-Prince depuis 1864. C'est donc vers eux que seront acheminés les dons que vous pouvez continuer à faire parvenir à

Fondacio Solidarité Haïti 5 rue Monsieur 75343 PARIS CEDEX 07

Vos dons parviendront aux Pères de Saint Jacques avec qui nous partageons la certitude qu'au-delà de la réponse immédiate, c'est dans l'accompagnement des populations sur le long terme que réside l'enjeu pour la reconstruction et le développement après l'aide de première urgence.

Pour en savoir plus sur les Pères de Saint Jacques et leurs missions : www.missionnaires-st-jacques.org

7. Fondacio en Belgique, des membres s'investissent.

Des nouvelles du Bénin.

Depuis deux ans, je contribue à un projet béninois « le Centre Pont ».

Marie-Christine Bourgade.

J'ai rencontré Paulin chez Ria à Lomé et c'est ainsi que j'ai abouti à Natitingou où je l'aide dans le domaine de l'alphabétisation. Ce Centre a été initié par Paulin Kannakpo, membre permanent de Fondacio Bénin, en avril 2003 auquel se sont associés d'autres couturiers. Paulin a à cœur de partager à ses compatriotes son savoir-faire en coupe couture. Il le fait avec générosité et compétence. C'était un centre de formation ouvert à tous sans distinction d'ethnie, de religion ou de ressources financières. Les apprentis reçoivent une formation professionnelle à la coupe et couture ainsi qu'une éducation dans de nombreux domaines comme l'hygiène, la santé et un renforcement du niveau scolaire. Les jeunes sont accompagnés jusqu'à l'obtention du Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) qui constitue un bagage de savoir-faire reconnu par tous et leur assurant un avenir professionnel. Le troisième volet de ce centre est l'atelier de production où les apprentis en fin de parcours peuvent s'impliquer s'ils le désirent.

Depuis 2003, les autres couturiers ont, petit à petit, quitté le centre, n'y voyant pas une rentabilité suffisante pour eux.

Actuellement, l'atelier de production n'existe plus, détourné puis détruit par quelqu'un de mal intentionné. Mais Paulin n'a pas baissé les bras ; il est reparti à zéro et a pris tous les moyens pour le recréer.

La plupart des apprentis sont illettrés comme plus de 60% de la population du pays. Paulin alphabétisait ses apprentis. Mais, devant ce besoin énorme, nous avons décidé d'ouvrir une classe d'apprentissage du français à tous les apprentis de la ville qui le souhaitent (et dont les patrons acceptaient le principe) 2h par jour durant 10 mois chaque année. Pour ce faire, j'ai cherché du financement pour payer le matériel didactique, la location de salle, le salaire



du professeur. Et c'est ainsi qu'est née l'idée d'une association pour soutenir cette recherche de fonds dans la durée. Nous avons enregistré l'association « un savoir pour tous » à Natitingou. Vous pouvez regarder le site : www.unsavoirpourtous.net pour plus de détails. Cette classe est maintenant connue et reconnue dans la ville. Les élèves de cette année sont apprentis couturiers, coiffeurs, mécaniciens, boulangers, chauffeurs ; il y a aussi un tailleur de 50 ans.

Depuis sa création, le Centre loue différents endroits dans la ville. Ce sera bientôt du passé. En effet, une amie a offert de quoi acheter un terrain, ce qui a été effectif en novembre 2008. Aujourd'hui, grâce aux dons récoltés par l'association, le premier bâtiment est sorti de terre et les accueillera bientôt.

Je me suis investie dans cette aventure car j'ai été touchée par la soif d'apprendre de ces jeunes et par le charisme de Paulin qui dynamise ce centre. N'hésitez pas à lui écrire (kannakpopaulin@yahoo.fr) pour le soutenir dans sa quête d'un avenir meilleur pour tous les jeunes béninois.

Renouveau charismatique francophone. Cellule d'évangélisation. Intercession – Merci !

Elisabeth Muller.

Oui, merci à Dieu ! Merci à vous aussi pour votre intercession lors de la session de formation de l'Ecole d'Evangelisation Saint-André : « Emmaüs », donnée à Ciney, fin novembre. Les 35 participants l'ont bien appréciée.

Les fruits, c'est Dieu qui les donne ; nous, sur son ordre et en son nom, nous avons semé, sans compter. Un témoignage ? Une dame, de 81 printemps, rentrée chez elle, n'a pas dormi avant 4h du matin : elle a passé toute la nuit à relire et prier toutes les PAROLES données pendant ces 3 jours !!! C'est dire qu'elle et tous les autres ont été nourris avec abondance, afin de transmettre à d'autres le Pain de la PAROLE, c'est-à-dire évangéliser.

Mais ce n'est pas fini : on a déjà programmé 2 autres sessions (du 26 au 28 mars et du 12 au 16 mai) afin d'assurer un « socle » solide de formation de « disciples ». Ensuite viendra une formation plus spécifique, en vue d'être de meilleurs évangélistes encore et être, à notre tour, des formateurs : être « allumés » par Jésus Lumière pour « allumer » les autres. Ainsi, la famille de Dieu grandit, son Royaume se construit. Nous comptons donc toujours sur votre prière fraternelle persévérante, car la tâche est exigeante et interpelle tous les croyants. Au nom de toute l'équipe et des participants, encore un grand merci.

8. Nouvelles du Togo.

Des « miracles » gravés dans mon cœur. Antoine Dзамah.



Je pense à ces centaines de jeunes et d'adultes mise en route pour leur vie par SICHEM : par exemple à ATTITSO Koffi Claude, le tout premier enfant accueilli à Sichem en 1989. Il avait dix ans et n'allait pas à l'école. Après l'école primaire et le collège (classe de 5^{ème}) il a appris la maçonnerie à Sichem. Aujourd'hui il est marié et père de 5 enfants. Il a construit et intègre sa propre maison cette année.

Je pense aussi à DOELE Mensah Félix : accueilli et formé à Sichem en couture. Il a ouvert son propre atelier de couture à 2km de Sichem et forme des jeunes en couture. J'ai pris part à la remise d'attestation de formation de son premier apprenti.

Ils sont nombreux ces jeunes à qui Sichem a donné un métier, donc un avenir. Je pense aussi aux cinq projets d'école primaire et maternelle ; aux projets d'adduction d'eau potable qui facilite la vie à des centaines de femmes et d'enfants du milieu rural, etc....

Il reste encore beaucoup à faire, les besoins sont encore immenses, mais « nous n'avons pas le droit d'oublier les miracles survenus de notre vivant pour la seule raison qu'il reste encore beaucoup à faire. »

Ria Etienne.

A mon retour au Togo jusqu'aujourd'hui je n'ai pas perdu mon temps. J'ai accompagné la **délégation médicale de l'hôpital St Jean de Bruxelles** dans différents hôpitaux. J'ai hébergé les trois ingénieurs d'**Energy Assistance** pour la création d'une installation solaire sur 2 lieux, au dispensaire St Etienne et à Kpeklemé. Deux experts d'Ex-change sont venus pour 3 différents demandeurs de projet, je veille sur le bon déroulement de leur venue. Il y a eu aussi l'**inauguration de l'école primaire d'Hagblevou et de Kétapui** le 25 novembre suivi d'une grande fête à Sichem pour clôturer les festivités des 20 ans.

Durant toute l'année j'ai accueilli des personnes qui sont venues me voir ou voir les projets. Il y a eu maman, Josée, Lotte et ses parents, Julie-Anne, Piet, Bas, Georges, Lucien et Chantal, Catherine, Henry et Fanfy, Marcel et Jackie, Maria et Jan, Renaud, Frank, Marie-Madeleine, Gerard et Gratiane, Isabelle, Roel, Fiona, Katleen, Julien et Julia, Karin, Herwig, Pépénée et Maria, etc.... Chacun repart avec un pincement au cœur en disant : je reviendrai ou : nous reviendrons. Sans oublier de toutes les visites de nos amis africains qui sont de passage.

Les nouvelles de la maison sont bonnes. Nous avons fêté les 50 ans de Jean-Paul, les 40 ans de Martine et leur 10^{ème} anniversaire de mariage. Laurent, Victorien, Félix et Benoit poursuivent leur chemin et vont bien. Jean qui vient souvent est très heureux avec son scooter et son fauteuil roulant électronique. J'ai eu la chance d'avoir la petite Marie-Blandine pendant presque 3 mois, une petite de 18 mois que j'aimais comme mon propre enfant.



Perspectives pour l'année 2010

1. La finition et l'inauguration du collège de Wli.
2. Construire une porcherie pour ANGE comme activité source de revenus.
3. La construction d'une case de santé à Medjumé.
4. La construction de l'orphelinat de Sylvia, une Belge qui s'investit depuis plusieurs années aux enfants bénévolement.
5. Construire un puits dans le village de Medjumé (les villageois n'ont que la rivière comme eau à boire) et dans le village d'Abolavé.
6. La construction d'un collège à Abolavé.
7. Fêter les 10 ans du dispensaire St Etienne à Assomé.
8. Koubou (Benin) : la construction d'un puits financé par Dave et Pascal (Touareg).

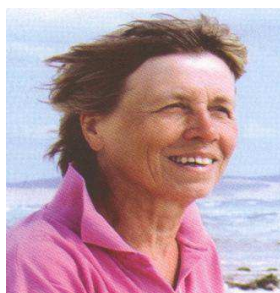
Le travail reste vaste et jamais fini dans ces pays pauvres. Mais je répète toujours « chaque pas en avant fait avancer tout un peuple. » Dans les 10 ans j'ai vu changer des personnes, des familles, des villages. Leur reconnaissance est grande. J'ose dire : continuer à aider ce peuple vaut vraiment la peine. Je ne suis pas découragée après 10 ans de mission ici, je continue à m'investir à plein temps pour ce peuple qui a tant besoin de notre soutien.

10. In memoriam.

Viviane Delalande est décédée le 15 décembre à Bruxelles. Elle était l'épouse de Yann, responsable de Fondacio en Belgique et la maman de Perrine Delalande, ancienne CCJ.

Pour Viviane Delalande.

Charles van Ypersele.



Viviane est entrée dans l'absence de temps, l'éternité, debout, malicieuse, rieuse, débordant de joie de vivre. Le matin de son accident nous avons, à quelques uns, autour d'elle, esquissé un sketch pour une fête. Le pli de la paupière discrètement provoquant, la moue un peu taquine, le jeu de mots au bord des lèvres, l'imagination créative, elle était la vie même. La chaleur de son amitié nous englobait, éveillant gaieté et confiance.

Qu'avions nous fait pour mériter de faire la fête avec elle ? Rien, si ce n'est d'être témoins de son rire, de partager son amusement, de communier dans la joie de vivre en ce temps qui nous était encore donné.

Viviane avait la Foi rieuse, jubilatoire, tellement loin des conventions un peu confites de notre enfance. Cette Foi, parfumée d'humour, ne reflétait-elle pas la joie de Dieu Lui-même ? Elle est toujours ici, avec nous, ce matin et pour le temps qui vient. Elle est comme une ritournelle qui nous trotte dans la tête. Elle devient une chanson, notre chanson.

Lucie Snyers est décédée le 16 décembre. Elle était membre de la communauté des aînés de Liège.

En guise d' "A...Dieu" à Lucie Snyers. Jacqueline Delloye

Au sein de Fondacio en Belgique, la communauté des Aînés de Liège est née, il y a près de 15 ans, grâce à Lucie Snyers (aidée par toute une équipe).

Formée, guidée, entraînée, accompagnée par Lucie, la communauté est aujourd'hui un petit peu orpheline !

Mais tous les aînés gardent au cœur ce que Lucie (au prénom de lumière) nous a apporté: sa foi profonde, sa générosité sans limite, son dévouement partagé entre tous, sa gaieté et bonne humeur à travers toutes les difficultés rencontrées, son hospitalité sans faille...

Lucie a été "grâce du Seigneur" pour une multitude de personnes, ceux qui l'ont un jour croisée, ceux qui l'ont vraiment rencontrée, ceux qui ont connu son amitié, ceux qui ont partagé un peu ou beaucoup de sa vie...

Merci à Dieu pour Lucie: que dans la Lumière éternelle, elle continue à veiller sur Fondacio et sa communauté d'Aînés de Liège !

11. Carnet de famille.

Martin van der Straten est né le 16 décembre 2009. Il est le fils de Céline et Matthieu (ancien CCJ). Et le petit fils de Régine et Emmanuel van der Straten, membres de Fondacio en Belgique.

SOMMAIRE.

Editorial.	Page 1
A méditer.	Page 2
La vie de Fondacio en Belgique.	Page 3
Fondacio en Belgique et l'Etranger.	Page 4
Volontaires pour le monde – Belgique.	Page 5
Fondacio dans le monde.	Page 6
Fondacio en Belgique, des membres s'investissent.	Page 6
Nouvelles du Togo.	Page 7
In memoriam.	Page 8
Carnet de famille.	Page 8

Editeur responsable : Yann DELALANDE.

Rédacteur en chef de la Lettre : Maurice KRACK.

Tél : 02.366.02.62 mokrack@scarlet.be krackvie@scarlet.be

Fondacio en Belgique, ASBL

Rue des Mimosas, 64 - 1030 - Bruxelles

Tél : 02.241.33.57 Fax : 02.241.63.21

belgium@fondacio.org www.fondacio.be

Compte de Fondacio : 310-0684808-74

Pour tout don, exonération fiscale possible à partir de 30 €, par Caritas

Secours Francophone : 310-0798986-83, mention obligatoire « **PROJET**

202 FONDACIO ».